



Nourrir le monde

INTRODUCTION

Ce document a pour thématique générale la répartition des ressources alimentaires dans le monde. Les démarches pédagogiques décrites ici s'inscrivent dans le courant de l'alphabétisation conscientisante dont un de ses principes est qu'indépendamment des méthodes, on peut apprendre à lire, écrire, compter à partir de sa propre réalité ou via des documents d'actualité.

La compréhension d'événements de notre histoire permet une prise de conscience critique et offre parfois des perspectives d'action.

Deux séries d'activités sont proposées.

- La première, intitulée « Des provisions pour la semaine », se déroule à partir de l'analyse de photos et de textes.

Matériel : Neuf photos (format A4 pelliculées) montrant chacune une famille et ses provisions pour une semaine et neuf bandelettes - textes avec une indication du nom de la famille, de son lieu d'origine et des sommes consacrées par elle à ce budget.

- La deuxième, à partir de la lecture d'articles de presse est intitulée « Les émeutes de la faim ». Six articles de différents niveaux de lecture abordent le thème de la souveraineté alimentaire.

Selon l'intérêt, le questionnement et le niveau du groupe, selon la sensibilité du formateur au sujet, la première ou la seconde série d'activités seront développées.

Une webographie et une courte bibliographie complètent le sujet.



PISTES PEDAGOGIQUES

Série 1 : « des provisions pour la semaine »

Vous trouverez en annexe 1 les bandelettes textes à photocopier et en annexe 2 un jeu de neuf photos.

DECOUVERTE DES PHOTOS. COMMUNICATION ORALE

En grand groupe : Observation des photos.

Les photos sont disposées sur une table et les participants sont debout.

Premiers commentaires « à chaud ».

N.B. : Si le formateur met en travail des sous-groupes, il doit prévoir plusieurs jeux de photos et de textes.

LECTURE

Lecture des bandelettes.

Les bandelettes sont données une à une à des apprenants. Elles sont lues et déposées sur la table.

Premiers commentaires « à chaud ».

PRISE D'INDICE, HYPOTHESE, PENSEE LOGIQUE

Il s'agit de mettre en relation un texte et une photo et de justifier le choix posé. Le formateur demande qui veut proposer au groupe une association texte/photo. Une discussion a lieu jusqu'à obtention d'un consensus par le groupe.

Les bandelettes attribuées, le formateur invite au questionnement. Il prend note des réflexions sur une affiche.

GEOGRAPHIE

D'où viennent ces familles ?

Le groupe repère les pays mentionnés sur les bandelettes et en dresse la liste.

Il se divise en sous-groupes. Sur les tables de travail se trouvent des atlas géographiques. Les apprenants situent les pays sur la carte du monde. Chacun dispose d'une carte du monde. Il note le nom de la famille qu'il relie par une flèche au pays correspondant. C'est l'occasion d'utiliser les termes géographiques, d'apprendre à repérer les continents (Quel continent n'est pas représenté ?) et de faire apparaître les notions Nord-Sud.

Le formateur peut aussi demander de repérer le pays d'origine des membres du groupe.

VIE QUOTIDIENNE

Quelles sont nos provisions pour la semaine ? Combien ça coûte ?

Ceci présuppose des acquis mathématiques ou un apprentissage de base sur la lecture et l'écriture des nombres (prix), la faculté d'estimer un coût global, la notion de pourcentage...



Travail individuel : Chacun établit sa propre liste de courses, l'illustre en créant une affiche à partir de publicités toutes-boîtes. Il n'oublie pas de noter ou de coller le prix des articles découpés. Les affiches sont exposées et présentées.

Collectivement, on en estime le total en euros. Individuellement on tente de savoir quel pourcentage l'alimentation occupe dans son budget. On calcule le pourcentage à partir de budgets familiaux donnés. Pour terminer, on peut s'échanger les « trucs » pour acheter moins cher.

POLITIQUE

Suite aux différentes remarques des participants, on constate l'inégalité des budgets consacrés par chaque famille à son alimentation et on suscite un débat sur les causes de cette situation.

On peut étayer l'argumentation et situer le contexte par la lecture des articles repris dans la série 2.

Autres activités possibles

MATHEMATIQUE

Etablir une liste des prix. Du plus petit au plus grand. Du plus grand au plus petit. Calculer les pourcentages. Les représenter graphiquement. Introduire les notions de conversion de devises.

GENRE

Provoquer une discussion sur les rôles féminins/masculins dans la préparation des repas, les courses, l'ingéniosité des épouses et des mères pour se débrouiller avec un petit budget.

Série 2 : A partir des articles sur les émeutes de la faim

Ces articles sont de différents niveaux de lecture.

Nous conseillons au formateur de tenter la lecture de l'intégralité du texte puis de sélectionner des extraits pour un travail spécifique.

Pour chaque article on peut :

- Solliciter les commentaires des participants dont le pays d'origine est cité : Partager des souvenirs ou émettre des avis...
- Dégager les termes qui appartiennent au monde de l'économie et tenter de les définir (FMI, mondialisation, G7, aide au développement, PIB, pauvreté/paupérisation)
- Mettre en évidence la réaction de la population des différents pays : émeutes, révolte/révolution
- Etablir un lien avec les photos ou les documents créés par le groupe lors de la première série d'activité.
- Proposer des solutions : mettre en place un débat du type « si j'étais au pouvoir ».



ARTICLE 1 : G7, CRISE FINANCIERE ET EMEUTES DE LA FAIM PAR THIERRY VERHOEVEN IN « L'ESSENTIEL » DE FEVRIER 2008.

Cet article est écrit en français « facilité » et peut donc être lu par les participants d'un groupe avancé en lecture.

http://cours.funoc.be/essentiel/article/article.php?idart=2058&id_result=Economie

Réunis en fin de semaine dernière à Washington, capitale des Etats-Unis, les ministres de l'économie et des finances des pays les plus industrialisés et le Fonds monétaire international ont examiné la crise financière mondiale et la hausse des prix de l'énergie et de l'alimentation. Cette analyse n'est évidemment pas très réjouissante. A cause de la crise, la croissance économique ralentit, les prix augmentent et le pouvoir d'achat de beaucoup de gens diminue fortement. De plus, le problème de la faim s'aggrave dans beaucoup de pays du monde.



Photo: Belga

La crise financière mondiale de ces derniers mois inquiète les ministres des pays les plus industrialisés. La crise financière est partie, l'été dernier, des Etats-Unis. C'était la fameuse crise des « subprime », ces crédits hypothécaires à risque. En quelques mois, cette crise financière a eu des conséquences dans le monde entier. La semaine dernière, le Fonds monétaire international a évalué le coût de cette crise à 600 milliards d'euros.

Chose rare, même les grandes banques ont dû reconnaître leurs erreurs. Ainsi, l'Institut de la finance internationale, qui représente plus de 375 des plus grands établissements de crédit du monde, a reconnu que les banques avaient de mauvaises pratiques et n'avaient pas su gérer les risques financiers de certains investissements. Lors de leur réunion, les ministres de l'économie et des finances des 7 pays les plus industrialisés, ont même donné 100 jours aux banques pour qu'elles disent exactement combien elles avaient perdu à cause des crédits des « subprime ». Mais la crise financière n'est pas le seul sujet d'inquiétude. IL y a aussi la hausse de l'énergie et des produits alimentaires.



Emeutes de la faim

Toutes les populations sont touchées par la hausse des prix et particulièrement par la hausse des prix des denrées élémentaires. Chez nous, la perte de pouvoir d'achat frappe évidemment d'abord les plus pauvres. Dans d'autres pays du monde, la situation est plus dramatique encore. Il y a des manifestations, des grèves et même des émeutes dans certains pays. Dans beaucoup de pays d'Asie, les rizières sont surveillées pour éviter les vols. Au Mexique, en Egypte, au Burkina Faso, il y a eu de grandes manifestations.

A Haïti, une manifestation contre la vie chère a dégénéré. Il y a eu plusieurs morts et plusieurs centaines de blessés. Le Premier ministre a dû démissionner. La crise touche durement plusieurs millions de personnes. Et samedi 12 avril, le gouvernement haïtien a fait un plan d'urgence pour faire baisser le prix du riz d'environ 15%. Le riz est l'alimentation de base de beaucoup de Haïtiens. Ce riz est le plus souvent acheté à l'étranger et notamment aux Etats-Unis, pays voisin. Dans des pays comme Haïti, le prix d'un repas de base a parfois doublé en un an. La hausse est très forte parce que le prix du produit mais aussi le prix de son transport ont augmenté. Et comme les paysans haïtiens ont abandonné leurs terres, on produit de moins en moins de riz dans le pays. Haïti, comme beaucoup d'autres pays pauvres, dépend beaucoup de l'importation et de l'aide humanitaire. Suite aux derniers événements, la Banque mondiale va donner une aide de 10 millions de dollars pour faire face à la crise alimentaire en Haïti. Ce qui s'est passé à Haïti est révélateur de ce qui se passe dans le monde. Et le problème n'est pas nouveau.

Un problème grave

En 1996, lors d'un sommet des Nations Unies, les dirigeants des pays du monde constataient que, sur la planète, 800 millions de personnes souffraient de la faim. Ils avaient pris l'engagement de diminuer ce nombre de moitié (400 millions de personnes) d'ici 2015. Il faut bien reconnaître que l'on n'en prend pas le chemin. La FAO, organisation des Nations Unies pour l'alimentation, avait tiré la sonnette d'alarme, il y a plusieurs mois. La FAO s'inquiète parce que les prix des denrées alimentaires augmentent et que l'aide au développement diminue. La situation actuelle est très grave. Il y a plusieurs causes à cette hausse des prix et cette pénurie alimentaire.

Il y a d'abord l'augmentation naturelle de la population mondiale. Il y a donc de plus en plus de gens à nourrir. La population vit aussi de plus en plus dans les villes : de plus en plus de gens désertent les campagnes. Ensuite, avec la hausse des prix du pétrole, le marché des agrocarburants s'est fortement développé. On cultive donc des plantes pour faire du carburant et plus pour nourrir les populations. Et comme les stocks des denrées alimentaires sont faibles, certains spéculent. En période de crise financière, de l'argent placé dans les denrées alimentaires peut rapporter de gros profits à ceux qui ont de l'argent à placer.

Dominique Strauss-Kahn, directeur du FMI, a affirmé : "si les prix de l'alimentation continuent à augmenter, les conséquences seront terribles. Des centaines de milliers de personnes vont mourir de faim... ce qui entraînera des cassures dans l'environnement économique."



ARTICLE 2 : EMEUTES DE LA FAIM, EMEUTES DE LA HONTE PAR JEAN-FRANÇOIS MUNSTER, IN « LE SOIR », 15/04/08

<http://www.lesoir.be/forum/editos/emeutes-de-la-faim-emeutes-de-2008-04-15-591576.shtml>

Des images que l'on pensait appartenir au passé ou réservées à des pays frappés par des guerres ou des catastrophes naturelles nous arrivent aujourd'hui du monde entier. Des images qui suscitent un sentiment de honte. En 2008, des gens descendent dans les rues parce qu'ils ont faim. En 2008, la pauvreté progresse à nouveau dans les pays en voie de développement. Un constat dramatique face auquel nos problèmes de pouvoir d'achat paraissent aujourd'hui bien dérisoires.

La communauté internationale doit d'urgence réagir. Et passer du stade des grandes déclarations à celui des actes. Mais on ne peut que s'interroger sur sa réelle volonté d'agir quand on constate que les montants consacrés par les pays de l'Union européenne à l'aide au développement ont baissé en 2007 (de 0,41 % à 0,38 % du PIB des 27). Beau message...

Cette crise dont on sait qu'elle n'est pas passagère a au moins le mérite de montrer à quel point le modèle sur lequel fonctionne l'agriculture mondiale est cassé. La planète a les moyens de nourrir tous ses habitants mais des gens ont faim... Trop de pays, jadis autosuffisants, ont sacrifié leur sécurité alimentaire et diminué leur production parce que les surplus des pays riches, vendus à bas prix, venaient concurrencer les produits locaux. Trop longtemps, les pays occidentaux et les institutions internationales ont négligé le développement agricole de ces pays. Il est aujourd'hui temps de réparer ces erreurs.

Cette crise met en lumière d'autres dérives. Peut-on accepter que quelques traders survoltés, à Londres ou à New York, puissent faire sombrer dans la famine des centaines de milliers de personnes en spéculant sur les matières premières agricoles comme si c'était de simples actions ou obligations ? La volatilité des cours mondiaux est devenue absurde.

Peut-on également accepter que les ventres des populations du sud soient mis en concurrence avec les moteurs des automobilistes du Nord ? Il devient tous les jours plus clairs que le choix des pays occidentaux d'encourager massivement la production de biocarburants contribue à propager la famine. Il est temps de faire des choix.

ARTICLE 3 : EMEUTES DE LA FAIM: LA REVOLTE DES VENTRES CREUX IN « LE VIF », 22/04/08

<http://www.levif.be/actualite/monde/72-58-16002/emeutes-de-la-faim--la-revolte-des-ventres-creux.html>

Les émeutes de la faim ne font que commencer. Elles démontrent que le système mondial de production alimentaire a fait son temps. Et qu'il se met à exploser au visage des pays plus développés.



ARTICLE 4 : EMEUTES DE LA FAIM, UNE HECATOMBE ANNONCEE, ITECO, 14/04/08

<http://www.iteco.be/+Emeutes-de-la-faim-une-hecatombe+>



« On en voit les prémices aujourd'hui, avec les champs de riz gardés par l'armée en Thaïlande, la bataille pour le pain en Egypte, les morts par balles à Haïti. On va vers une très longue période d'émeutes, de conflits, des vagues de déstabilisation régionale incontrôlable, marquée au fer rouge du désespoir des populations les plus vulnérables. Avant la flambée des prix déjà, un enfant de moins de 10 ans mourait toutes les 5 secondes, 854 millions de personnes étaient gravement sous-alimentées ! C'est une hécatombe annoncée. Les ménages consacrent de 10 à 20% de leur budget dans l'alimentation en Occident, et de 60 à 90 % dans les pays les plus pauvres : c'est une question de survie ».

ARTICLES 5 ET 6 : EXTRAITS DE LA NEWSLETTER DU CNCD (CENTRE NATIONAL DE COOPERATION AU DEVELOPPEMENT) DU 16/ 05/08, SPECIAL « SOUVERAINETE ALIMENTAIRE »

http://www.cncd.be/pages/actu_article.cfm?news_id=701

La crise alimentaire était prévisible ... le rôle de la Banque Mondiale ...

http://www.cncd.be/pages/actu_article.cfm?news_id=699

La filière du riz au Burkina Faso



POUR ALLER PLUS LOIN

Webographie

Dernière consultation mai 2008

- Pour trouver d'autres références : Une sélection bibliographique commentée : Education au développement et alphabétisation
http://www.collectif-alpha.be/IMG/pdf/Educ_au_devel_et_alpha.pdf
- Pour alimenter un débat : Il faut annuler la dette : discours de Thomas Sankara le 29 juillet 1987 au sommet de l'OUA
http://www.thomassankara.net/article.php3?id_article=0008
- Pour en savoir plus sur l'alphabétisation conscientisante : Malle pédagogique consacrée à Paolo Freire
<http://www.collectif-alpha.be/rubrique61.html>

Bibliographie

Quelques titres, à choisir parmi les collections du Centre de documentation :

DESGAIN Stéphane, ZE Oumou, **Nourrir la planète : Comprendre la souveraineté alimentaire**, Luc PIRE ; CNCD, 2008, 126 p. **Cote** DIV ECO des

La politique agricole et alimentaire mondiale amène aux paradoxes suivants : plus de 854 millions de personnes souffrent de la faim, alors que la production alimentaire mondiale est supérieure aux besoins planétaires et que les agriculteurs sont capables de nourrir l'ensemble de la population mondiale. En outre, ce sont majoritairement les paysans et leurs familles, ceux-là mêmes qui sont censés nourrir la planète, qui souffrent de la malnutrition. Cette réalité a pour origine les politiques de libéralisation agricole qui mettent en concurrence agriculture industrielle et familiale, plus ou moins productive et subsidiée ou non. Devant faire face à des produits agricoles importés moins chers que ce qu'ils produisent sur place, des centaines de millions de paysans du Sud sont condamnés à la pauvreté, l'exode rural et la malnutrition. Ainsi, si le bonheur est dans le pré, pour l'agriculteur, le malheur est dans le prix ! Pourtant, des alternatives existent. Elles sont expérimentées par les mouvements paysans partout dans le monde, par des coalitions de producteurs, de consommateurs, d'ONG de développement et de défense de l'environnement, qui travaillent ensemble pour résoudre les multiples impasses dans lesquelles s'enfoncent le modèle actuel : dégradation des sols, concentration des terres, perte d'emplois et d'activités rurales, etc. Ces alternatives sont compilées dans un concept forgé par les organisations paysannes au début des années 1990 : la souveraineté alimentaire.

ZACHARIE Arnaud, RUIZ Marta, **Financer le développement : L'introuvable consensus**, Luc PIRE ; CNCD, 2008, 126 p. **Cote** : DIV ECO zach

Un remarquable petit ouvrage qui propose une série de synthèses bien faites. Que ce soit sur l'état du débat concernant l'analyse des flux financiers à destination du Sud, sur la promesse des institutions internationales d'alléger leur conditionnalité ou sur le contenu des critères de performance utilisés par la Banque mondiale pour juger de la qualité des pays. Ecrit par des spécialistes d'organisations non gouvernementales de développement, le livre conteste le système actuel, mais sans hargne, et les arguments sont mis sur la table pour nourrir le débat. Une bonne introduction critique et pédagogique.
Eve Channing, Arnaud Zacharie in " Alternatives Economiques - n°268 - Avril 2008 ".



KAYOKO Ikeda, LUMMIS C. Douglas, MASUMI Yamauchi, **Si le monde était un village de 100 personnes 2 : L'alimentation**, Picquier, 2006, s.p. **Cote** : MATH ALPHA si

Un certain e-mail a fait le tour du monde. Lancé sur l'océan d'Internet comme une lettre dans une bouteille à la mer, il a voyagé aux quatre coins de la planète, se modifiant et se transformant au gré des destinataires, pour ne délivrer pourtant qu'un unique message. Il est devenu un conte de notre époque, un conte de l'Internet.

Une approche à la fois géopolitique et mathématique centrée sur le thème de l'alimentation.

BARDOS-FELTORONY Nicolas, **Comprendre l'économie sociale et solidaire**, Chronique sociale ; Couleur Livres, 2004, 160 p. **Cote** : DIV ECO bard

Apparue dès le début de l'histoire humaine, l'économie sociale et solidaire (ES) rejait au premier plan de l'actualité. Aujourd'hui, dans un contexte où le (néo)libéralisme occupe l'espace idéologique, les initiatives de l'économie sociale et solidaire se posent comme alternatives à une activité économique dominée par la logique capitaliste. Elles contribuent à démontrer que la solidarité peut aussi être économique et ouvrent la voie à une autre globalisation. L'ouvrage analyse la pluralité des doctrines économiques puis cherche à définir l'économie sociale et solidaire. Il montre quelles en sont les origines anthropologiques et historiques. Il identifie les différents acteurs et les divers modes de régulation qui président à son fonctionnement. Ensuite, il analyse les logiques d'organisation et de réseaux, la problématique du financement et de l'épargne d'ES et la question des banques sociales. Clair et accessible, son propos est illustré par la présentation de nombreuses organisations d'Economie sociale et solidaire en Francophonie.



ANNEXE 1 : TEXTES

Italie : La famille Manzo de Sicile : 214, 36 €

Allemagne : La famille Melander de Bargteheide : 375, 39 €

États-Unis : La famille Revis de Caroline du Nord : 341 dollars = 538,69 €

Mexique : La famille Casales de Cuernavaca : 1,862.78 pesos mexicains = 120 €

Pologne : La famille Sobczynscy de Konstancin-Jeziorna : 96,15 €

Égypte : La famille Ahmed du Caire : 387,85 livres égyptiennes = 43.57 €

Équateur : La famille Jaime de Tingo : 20 €

Bouthan : La famille Namgay de Shingkhev Village : 224.93 ngultrum = 3 €

Tchad : La famille Aboubakar du camp de Breidjind : 685 Francs CFA = 0, 78 €



ANNEXE 2 : PHOTOS

Pour un travail « en ligne », veuillez télécharger les photos à l'adresse suivante :
<http://www.tigerbrands.com/Default.htm>

